

**Apprendre, dans la diversité et pour le pluralisme :
conception et stratégie de l'EPEP dans la région arabe**

Zahi AZAR - Liban

Sécretaire général Moyen-Orient, Programme Oecuménique d'Education Populaire (EPEP)

Résumé :

Depuis sa création en 1968 au Liban, EPEP, active actuellement dans sept pays de la région Moyen-Orient/Afrique du Nord s'était fixé la vision de promouvoir une éducation de qualité en vue d'un développement humain et démocratique, une éducation pour le changement et pour la liberté.

Une éducation de qualité axée sur l'apprentissage participatif et critique qui permet l'acquisition d'une connaissance pertinente et nécessaire à l'exercice des libertés et droits fondamentaux "de l'Homme, de tout homme et de tout l'homme".

Notions-clés :

- Démocratie : Un ensemble de procédures capables de garantir la liberté qui constitue une des prémisses de la démocratie.
- Développement : C'est un développement global de la personne et des collectivités en tant qu'entités libres, capables, responsables, créatives et innovatrices.
- Education : C'est ainsi que l'éducation devient une action qui a ses répercussions sur la personne dans sa totalité, comme producteur de la connaissance.
- L'apprendre : L'apprendre pour développer des capacités nouvelles, et s'approprié la connaissance à partir d'expériences de vie.
- Culture : "Il faut mettre l'accent non sur la distance entre les cultures mais sur la capacité des individus à construire un projet de vie.

Approche :

- Cette éducation prévoit l'organisation du processus éducatif avec la participation des apprenants et à partir de leur vie et de leur culture, qui permet l'acquisition des connaissances nécessaires, à travers le dialogue et l'agir.
- C'est ainsi que l'intérêt d'EPEP s'est porté non seulement sur «"quoi apprendre", mais essentiellement sur "comment apprendre"
- Les apprenants participent à l'organisation du processus éducatif, à travers le dialogue.

Dans des sociétés arabes déchirées par des diversités de tout ordre, jusque-là sources d'inégalités et de conflit et non d'enrichissement, le Programme Oecuménique d'Education Populaire (EPEP) a défini une **mission** qui prévoit la mise en place de processus éducatifs centrés sur l'"**apprendre**", apprendre **dans la diversité** et **la diversité d'apprendre**, dans le cadre d'un projet de **société pluraliste et moderne**.

Depuis sa création en 1968 au Liban, EPEP, active actuellement dans sept (7) pays de la région Moyen-Orient/Afrique du Nord s'était fixé la **vision** de promouvoir une éducation de qualité en vue d'un développement humain et démocratique, une éducation pour le changement et pour la liberté.

L'intérêt d'EPEP ne s'est pas porté uniquement sur « **quoi apprendre** », mais essentiellement sur « **comment apprendre** ». EPEP a donc élaboré une **approche globale, interdisciplinaire**, basée sur la **recherche**, l'exploration de la réalité du sujet et de son contexte, l'**intervention** dans le milieu et l'appropriation de **démarches** adéquates. Ce qui donne le **goût d'apprendre** et de **continuer à apprendre**.

Une **éducation de qualité**¹ axée sur l'**apprentissage participatif et critique qui permet l'acquisition d'une connaissance pertinente et nécessaire à l'exercice des libertés et droits fondamentaux "de l'Homme, de tout homme et de tout l'homme"**.

La démarche des indissociables "Education et Liberté" semble plus pressante mais également plus problématique que jamais, alors que la violence se généralise au nom même de la « démocratie » dans les pays du Moyen-Orient.

1- Problématiques :

- En fait, comment concevoir ce projet alors qu'une "**guerre ouverte**" est annoncée sur le fond idéologique du « **choc des civilisations** » qui « sert à mobiliser les opinions contre l'Autre, à justifier le désordre établi ; (une vision) qui permet de légitimer les inégalités et les injustices... »².
- Alors que l'Afrique du Sud célèbre 10 ans de liberté, ne voit-on pas le profil de **nouvelles formes d'apartheids** se dessiner un peu partout dans le monde ?
Sinon, comment peut-on considérer les phénomènes de **ségrégation, d'exclusion et de marginalisation** qui s'accroissent partout dans le monde à force que le nouvel « ordre mondial » s'impose ?
- Plus critique encore, le phénomène de **communautarisation**, qui accompagne la globalisation et risque de **saper les fondements de la démocratie, du pluralisme, et rendre la diversité, source de conflit et non d'enrichissement et de paix ?**
- Est-ce l'éducation qui serait le garant d'une résistance à la **désintégration de l'Etat-Nation** qui engendre de plus en plus son contraire, l'Etat-clan qui cherche à se soumettre la Nation, et où **la personne, l'individu, n'est ni un citoyen, ni souverain**³.
- Quelles chances avons-nous de promouvoir dans ces conditions une **culture de la démocratie**, une **expérience de l'altérité plutôt attrayante que répulsive**, et garantir l'égalité à travers l'éducation dans des sociétés pluriethniques et pluriculturelles ?

Ces interrogations semblent indispensables pour **contextualiser l'action, définir des orientations, réfléchir sur des campagnes pour l'éducation** qui n'ont jusque-là que des **résultats limités**, selon le directeur général de l'UNESCO dans

¹ dans la ligne de réflexion de l'UNESCO – 166^{ème} session du Conseil exécutif, du rapport Delors et de la contribution d'Edgar Morin (Les sept savoirs nécessaires au XXI^{ème} siècle), qui définissent bien cette éducation.

² Alain Gresh dans Le Monde Diplomatique de septembre qui consacre un dossier à cette question.

³ Thèse développée dans plusieurs interventions et écrits (en arabe) de Burhan Ghalioun, sociologue, Université de Paris III, professeur et directeur du Centre d'Etude sur l'Orient Contemporain, La Sorbonne Nouvelle, Paris.

son message à l'occasion du lancement en 2003 de la Décennie des Nations-Unies pour l'Alphabétisation, alors qu'il affirmait le rôle important de l'éducation pour **garantir l'égalité, la justice, la paix et le développement dans le monde.**

2- Conception et paris d'EPEP :

- Dans ce contexte, quelle place occupe **"l'apprendre" dans la diversité et la diversité d'apprendre pour une société pluraliste**, thème de cette session ? L'expérience du Programme Œcuménique d'Education Populaire (EPEP) lui a permis d'élaborer une approche, « **L'Éducation pour le Développement** », qui prétend apporter des éléments de réponse à cette préoccupation fondamentale.

Une **éducation de qualité⁴** axée sur **l'apprentissage participatif et critique qui permet l'acquisition d'une connaissance pertinente et nécessaire à l'exercice des libertés et droits fondamentaux "de l'Homme, de tout homme et de tout l'homme".**

- **Notions-clés:** La référence aux notions de **démocratie, développement, éducation, apprentissage et culture**, est déjà très courante dans le discours des ONG's. EPEP tente toujours de définir la signification de ces notions, adoptée dans son approche.
 - **Démocratie:** Peut-on parler de démocratie sans cette **prise de conscience** par les Hommes de leurs droits en tant que citoyens égaux, de leurs libertés, de leurs devoirs et responsabilités? Pour EPEP, il s'agit d'un **ensemble de procédures capables de garantir la liberté qui constitue une des prémisses de la démocratie.**
 - **Développement:** Peut-on parler de démocratie sans parler de développement? Pour EPEP, le **développement** est axé sur la **capacité** des individus et des collectivités d'**intervenir** dans leur propre vie et **ne pas l'accepter comme une fatalité.** C'est un développement **global** de la personne et des collectivités en tant qu'**entités libres, capables, responsables, créatives et innovatrices.**
 - **Education:** C'est ainsi que l'éducation devient une action qui a ses répercussions sur la personne dans sa **totalité**, comme **producteur de la connaissance**, qui **fait son Histoire**, comme le dit Paulo Freire dans son dernier livre "Pédagogie de la Liberté" (1998). **Ce n'est pas une éducation pour l'adaptation et la domestication.**
 - **L'apprendre⁵:** L'apprendre, qui est toute autre chose que de recevoir une information, ne se produit que dans **l'incitation perpétuelle d'expériences de**

⁴ dans la ligne de réflexion de l'UNESCO – 166^{ème} session du Conseil exécutif, du rapport Delors et de la contribution d'Edgar Morin (Les sept savoirs nécessaires au XXI^{ème} siècle), qui définissent bien cette éducation.

⁵ Dans son livre *Apprendre!*, Paris, éd. Belin, 1998, André Giordan préfère nommer la **démarche qui conduit à apprendre** par "l'apprendre" plutôt que d'user du terme habituel "apprentissage", trop connoté à son avis.

vie, à partir desquelles l'apprenant développe des capacités nouvelles, et **s'approprié** la connaissance nécessaire.

- **Culture⁶**: Pour EPEP, la notion de culture est intimement liée aux notions précédentes. Dans une société démocratique, "**Il faut mettre l'accent non sur la distance entre les cultures mais sur la capacité des individus à construire un projet de vie**", selon Touraine qui affirme qu'on "devrait donc moins parler de rencontre entre des cultures et davantage **d'histoire d'individus qui passent d'une situation à une autre et qui reçoivent de plusieurs sociétés et de plusieurs cultures les éléments dont sera formée leur personnalité**".

Ces notions sont des éléments essentiels du **cadre de référence** d'EPEP, qui guide la pratique et permet de choisir les **méthodes** de travail adéquates, en fonction des **besoins des apprenants, de leurs collectivités locales, et du projet éducatif**.

3- Cadre d'insertion :

- EPEP est active dans **huit (8) pays arabes** : Le Liban, où EPEP a été créé en 1968 dans la banlieue pauvre de Beyrouth, l'Égypte, les Palestiniens, la Jordanie, le Maroc, le Yémen et l'Irak, une région secouée par **la violence** depuis des décennies.
- Confluent de trois continents, avec 250 millions d'habitants (1998), et réservoir de l'or noir, la **position stratégique** de la région en fait un espace de confrontation. Un pouvoir autoritaire sape depuis des décennies les trois piliers de la modernité, à savoir **la démocratie, les Droits humains et l'Etat de droit**, ainsi que les valeurs traditionnelles et novatrices de la civilisation arabe.
- Dans ces sociétés "**dépendantes**", **sévit une crise économique, politique et sociale endémique**. Elles sont morcelées par des **diversités** de tout ordre, jusque-là **sources d'inégalités**, souvent invoquées comme substrat à des conflits internes et externes.

Comment promouvoir une culture du changement, de la démocratie, de la paix, et du développement dans ce contexte si complexe?

Comment EPEP a donc réussi son expansion, et atteindre en 2003 plus de **300.000 apprenants, 6000 animateurs**, des dizaines d'ONG's, et des secteurs publiques et privés?

4- Expérience: le Liban laboratoire d'EPEP:

- Le Liban a été pour longtemps considéré comme un havre de liberté, comme un **modèle de coexistence** entre diverses religions, confessions (plus de 17), ethnies, langues (pour ne citer que l'arménien, le syriaque, le kurde, l'arabe,...).

⁶ Alain Touraine, *Qu'est-ce que la démocratie?*, Paris, Fayard, 1994, et Geneviève Vinsonneau, *Culture et comportement*, Paris, Armand Colin, 1997.

- Mais cette **diversité a toujours servi pour alimenter les conflits meurtriers** qui jalonnent son histoire. Depuis la création de l'Etat d'Israël en Palestine (1948), la présence de 350.000 **réfugiés palestiniens** (près de 10 % de la population libanaise) a ajouté une nouvelle donne, qui a servi d'alibi à plus de 15 ans de guerre fratricide.
- Deux conceptions « démocratiques » partagent les deux grandes communautés religieuses : la «**démocratie consensuelle** » prônée par les « chrétiens » et la «**démocratie numérique** » par les musulmans, toutes deux hostiles à une laïcité garante d'une **citoyenneté et d'une démocratie** réelles. Le système confessionnel libanais est à la source de toutes sortes d'**inégalités** ainsi que d'une **culture** confessionnelle perpétuée par le **système éducatif** .

4.1 – Approche⁷ : A l'issue de l'arrêt des violences au début des années 90, **EPEP devait réorienter ses priorités et focaliser son action au sein des populations les plus marginalisées** (réfugiés, déplacés, exclus...), ainsi qu'au sein de formations **structurelles** (société civile, enseignement formel, jeunes, syndicats...), pour la promotion d'une **culture démocratique et citoyenne**.

- Cette éducation prévoit **l'organisation du processus éducatif** avec la **participation** des apprenants et à partir de **leur vie et de leur culture**, qui permet l'acquisition des **connaissances** nécessaires, à travers le **dialogue** et **l'agir**.
- C'est ainsi que l'intérêt d'EPEP s'est porté non seulement sur «**quoi apprendre** », mais essentiellement sur «**comment apprendre** ». Il s'agit d'une **approche globale, interdisciplinaire**, basée sur la **recherche**, l'exploration de la réalité, **l'intervention** dans le milieu et l'appropriation des **démarches** nécessaires.
- Ce qui donne le **goût d'apprendre** et de **continuer à apprendre** d'une part, mais développe aussi et surtout des "**capacités psychiques supérieures**", notamment la **conscience** (auto-conscientisation).

4.2- Histoires réussies:

4.2.1 - Les camps palestiniens: sociétés de l'apprendre, de nouvelles chances et d'une expérience positive de l'altérité

L'expérience dans les camps palestiniens pourrait illustrer l'efficacité de cette approche au niveau du **changement** qu'elle opère dans la vie des apprenants, des ONG's locales, de la collectivité, et des rapports avec l'environnement libanais. Ce qui illustre les processus adéquats à la promotion d'une **culture démocratique et citoyenne** dans la diversité.

- **Contexte** : Les réfugiés palestiniens au Liban vivent depuis plus d'un demi-siècle dans des camps de fortune, soumis à un **blocus sécuritaire, économique et social**. Ce qui contribue à l'avancée des **intégristes musulmans** parmi une

⁷ Revoir document EPEP distribué aux participants.

population connue pour son ouverture, son engagement pour les libertés et son niveau d'instruction.

- **Action éducative** : Douze animatrices (éducatrices et formatrices) d'une ONG locale, le Secours Social, formées et suivies par EPEP, organisent des "**cercles de dialogue**" (groupes d'apprenants de tout âge et de tout niveau d'instruction) dans les différents camps du Liban. Les cercles de dialogue sont un **espace d'apprentissage diversifié et de pratiques de responsabilisation et d'intervention**.

- Les apprenants **participent à l'organisation du processus éducatif**, élaborent leur **curriculum** dans quatre disciplines : **Langue, Maths, Sciences Sociales** (thèmes relatifs aux droits humains, à l'Histoire et à l'économie), **les Sciences Naturelles** (thèmes relatifs à la santé et l'environnement).
- Tout passe par le **dialogue** qui s'établit au sein du groupe, à partir des besoins et préoccupations réels (**thèmes générateurs**). Les apprenants produisent leurs **outils didactiques**⁸, ce qui implique une ouverture sur le milieu, soit pour le comprendre (recherche), pour accéder à des sources d'information ou mettre en pratique certaines connaissances acquises.

- **Impact** : Cette action éducative qui permet l'acquisition de **savoirs, savoir-faire, savoir-être et savoir vivre ensemble** entre les membres du cercle et avec des groupes relevant d'autres tendances au sein du camp, a provoqué un **effet multiplicateur** au sein de l'ONG, d'autres ONG's et différents acteurs (écoles, dispensaires, comités populaires). Cet effet a touché des ONG's libanaises intéressées par l'expérience ainsi que des chaînes arabes/satellite de télévision qui ont reporté des témoignages d'apprenants sur le **changement opéré dans leur vie**.

- **L'impact** de ce projet a en outre été remarquable au niveau des perceptions et prises de conscience d'une **culture ouverte à des apports divers**. Les travaux de **recherche** menés par les cercles de dialogue à partir de la culture palestinienne ont permis aux apprenants de percevoir les apports de la diversité culturelle. Cette **connaissance ainsi acquise** ne peut déboucher que sur des **aptitudes à l'altérité et à des attitudes positives envers l'Autre**.

4.2.2 – Société civile et secteur formel de l'éducation : ouvrir les voies à la diversité d'apprendre et à l'éducation de qualité

- Par souci de mobiliser différents acteurs sociaux à **l'éducation de qualité** et son rôle dans la promotion d'une **culture démocratique et citoyenne**, EPEP a mis en place différents projets, en partenariat avec des mouvements de la société civile, dont le **Club Interjeunes du Liban (CIL)**.

⁸ EPEP avait lancé depuis 1968 dans la région arabe un manuel "Apprendre et se libérer" avec un cahier d'exercice, élaboré à partir des besoins des milieux d'intervention. Une nouvelle version a été publiée en 1993, mais avec l'adoption de la nouvelle approche en 1997, EPEP ne s'en sert plus en dépit d'une demande très large.

- **Le CIL, Pour la tolérance et la Non-violence, pour la participation et la Démocratie - Apprendre à vivre ensemble:** "Le Mouvement de la Société civile", auquel EPEP est étroitement lié, a mis en place le CIL pour les lycées libanais, souvent à caractère confessionnel ou implantés dans un environnement confessionnel. Le CIL, formulé à partir de l'approche d'EPEP, vise directement les **élèves** du secondaire, mais également les **enseignants**, les **parents** et les **populations** locales.
- Les élèves membres du CIL élaborent eux-mêmes leur plan d'activités essentiellement extra-scolaires. Ces activités leur ont permis de **se connaître, connaître leurs régions respectives avec toutes les variantes culturelles qu'ils tentaient de comprendre, accepter et partager.**
- Le CIL prévoit en outre la création de **cercles de dialogue et de réflexion** entre enseignants, parents et enseignants, ainsi qu'entre élèves et milieu de l'école, à travers des projets d'intervention collective. Les **thèmes** proposés sont retenus à partir de **l'expérience de « vivre ensemble ».**
- **Impact :** En dépit de fortes résistances, **les adultes** sont **sensibilisés** par **l'expérience des élèves**, qui suscite l'intérêt des jeunes et leur enthousiasme. **Dix-huit écoles** ont présenté en 2003 des demandes de rattachement au CIL, qui avait commencé un an plus tôt avec un groupe de 5 écoles.
- Il s'agit d'une forme **inédite** au Liban d'un projet qui semble réussir là où beaucoup d'autres programmes de droits humains n'ont abouti qu'à des résultats limités. Les bénéficiaires expriment déjà leur **besoin de vivre des expériences positives avec les autres, sortir de l'enclos des appartenances primaires, entamer un processus de participation et de responsabilisation citoyenne.**

5 - Leçons tirées et Orientations:

5.1 - Education de Qualité (EDQ)⁹, cadre de référence :

- **Pratique :** La pratique de l'alpha dans les pays arabes reste limitée à la lecture et l'écriture (déchiffrage) et à des rudiments de calcul. Et l'Éducation des Adultes (EDA) est généralement réduite à l'alpha¹⁰. Dans d'autres contextes, l'EDA est souvent limitée à la formation continue (fonctionnelle), et d'autres programmes plus ciblés sur les droits humains, la démocratie, la citoyenneté, développent rarement les **processus éducatifs adéquats.**
- **Orientations :** EPEP affirme dans sa nouvelle stratégie que **l'éducation est un axe transversal** dans les **différents programmes de développement.** dès qu'on tente à travers ces programmes de favoriser l'acquisition ou le renforcement de valeurs et d'attitudes pour le **changement, pour la diversité et le pluralisme.** Ce qui nécessite:
 - **Généralisation des cercles de dialogue et de réflexion** pour toucher différentes catégories de populations autour de l'EDQ. Outre les projets en

⁹ Revoir p. 2 note 3.

¹⁰ Rapport de la rencontre arabe pour renforcer la participation des ONG's dans l'EPT, 8-10/1/2003 au bureau régional de l'UNESCO à Beyrouth.

partenariat¹¹, EPEP organise chaque année un forum et deux autres rencontres régionales, pour échanger des expériences et réfléchir sur des stratégies mobilisatrices.

- **Formation pédagogique** : La formation des travailleurs sociaux dans les pays arabes est souvent axée sur des **techniques d'intervention** et la formation académique s'en tient à des rudiments de psycho-pédagogie, alors que les questions de **l'apprendre** et de la **diversité d'apprendre** ont une place privilégiée dans la formation d'EPEP.
- **Organisation de processus éducatifs participatifs et critiques** : si le développement individuel et collectif est lié à la **capacité d'agir et de réaliser**, le processus éducatif est défini à partir d'une **approche critique et participative**.
 - La **responsabilisation** passe comme on le sait par le fait d'analyser, faire des choix, organiser, pour pouvoir réaliser.
 - **Comprendre la réalité** (analyse) c'est en quelque sorte la dominer, et procure une assurance et une confiance en soi. Faut-il toutefois disposer d'**outils et de méthodes** nécessaires, que le processus éducatif permet d'acquérir.
 - **La participation réelle et effective** des bénéficiaires dès la conception du projet fait partie du processus de responsabilisation attendue.

5.2 – L'Apprendre: une dynamique sociale pour la diversité et la citoyenneté

- **Changer de repères** : Lire, écrire et compter ne peut plus suffire ni dans le système formel ni non formel de l'éducation et l'intérêt se déplace du **quoi** apprendre au **comment** apprendre, pour pouvoir **continuer à apprendre**. La priorité est donc accordée aux **attitudes et démarches**, mais sans oublier les **connaissances** de base qui permettent le développement de ces attitudes et démarches.
- **La démarche critique et participative**, souvent citée pour répondre à une série de défis actuels, relève d'une conception de **l'apprendre** qui consiste sur le plan personnel à **comprendre**, et dans sa dimension sociale à « **acquérir des compétences collectives pour participer à un projet de la Cité** »¹².
- L'apprendre replace donc la réflexion sur les **liens entre savoirs, culture et société**, sur **de nouvelles règles de gestion** (quelle démocratie ?), une nouvelle éthique, comment sortir du mal-vivre de ce qu'on nomme « la crise » aujourd'hui¹³.
- **Besoins et préoccupations prioritaires** : L'apprendre replace donc l'intérêt sur l'apprenant et sa **mobilisation**. Mais pour agir, faudrait-il encore acquérir une **confiance en soi** qui relève de la satisfaction de plusieurs autres

¹¹ Comme le CIL, pp. 5 et 6

¹² André Giordan, *Apprendre!*, p. 249, Paris, éd. Belin, 1998Ibid.

¹³ Ibid. p. 250

« besoins » essentiels : la **sécurité, l'appartenance, la reconnaissance et enfin la réalisation**, que tout processus éducatif doit permettre de développer.

Cette perspective de l'apprendre pose une série de questionnements sur l'éducation et nécessite un **mouvement de réflexion et de recherche** approfondi sur les tenants et aboutissants de l'apprendre. Cet effort ne peut avancer sans la solidarité des ONG's du nord et des instances internationales, surtout quand les politiques de développement et de coopération semblent se désintéresser de la question épineuse de l'éducation.

Zahi AZAR - Liban

*Secrétaire général Moyen-Orient, Programme Oecuménique d'Education Populaire (EPEP)
Zahi AZAR, né à Beyrouth, interrompt ses études en Science politique et en philosophie à l'Université Libanaise, à cause de la guerre civile au Liban en 1975, pour continuer une maîtrise en philosophie à Paris 8 ainsi qu'une licence en Economie politique et un DEA en sociologie culturelle. Il a quitté Paris ayant finalisé un doctorat d'état en philosophie en 1986. Rentrant à Beyrouth, il était le Secrétaire régional de la FUACE (Fédération Universelles des Etudiants Chrétiens) jusqu'en 1998. Puis devint Secrétaire régional d'EPEP (Programme Oecuménique d'Education Populaire) jusqu'au aujourd'hui. Il a des écrits divers sur le développement, la modernité, le changement et la mondialisation.*